



Organisation météorologique mondiale

# INFO – NIÑO/NIÑA

## Situation actuelle et perspectives

*Des conditions dénotant une anomalie du type La Niña sont apparues en décembre 2008, mais elles commencent déjà à s'estomper et ne semblent pas présager l'instauration, à l'échelle du bassin, d'un épisode La Niña prolongé. Il ressort en effet de la plupart des évaluations qu'un retour à des conditions neutres dans les deux prochains mois est probable. Cette situation peut notamment s'interpréter comme étant due à une brève recrudescence du phénomène La Niña qui a persisté les derniers mois de 2007 et le premier semestre de 2008. Elle n'est toutefois pas sans conséquences pour certains régimes climatiques, et les effets pourraient perdurer encore un mois ou deux dans certaines régions. Le plus probable, d'après les prévisions, est que l'ensemble du bassin du Pacifique tropical retrouve des conditions quasiment neutres d'ici à mars-mai 2009. Il est impossible à ce stade de faire des pronostics concernant l'apparition d'un épisode El Niño ou La Niña plus tard dans l'année, aucun des deux phénomènes n'étant jugé plus probable que l'autre.*

Durant le second semestre de 2008, certains indices atmosphériques dénotant un épisode La Niña ont persisté au-dessus du Pacifique tropical, bien que les conditions régnant dans le Pacifique équatorial soient restées essentiellement neutres, situation dont on a déduit qu'elle s'appliquait à l'ensemble du bassin du Pacifique. Un refroidissement inhabituel des eaux de surface a été cependant constaté en décembre 2008 dans le centre et l'est du Pacifique équatorial, l'anomalie négative dépassant 0,5 degré Celsius. La configuration des vents alliée à des températures de surface de la mer inférieures à la normale a permis, d'une manière générale, de diagnostiquer pour décembre 2008 une anomalie La Niña dans tout le Pacifique tropical.

Une évolution soutenue du système couplé océan-atmosphère vers des conditions typiques d'un épisode La Niña dans le Pacifique tropical serait tout à fait inhabituel aussi tard dans l'année, et durant le dernier demi-siècle, cette situation a rarement, voire jamais, débouché sur un épisode La Niña s'étendant sur plusieurs saisons. Corroborant ces enseignements, les dernières prévisions établies à l'aide de modèles dynamiques et statistiques laissent supposer que l'épisode La Niña actuel se dissipera très probablement dans les deux prochains mois.

La réapparition de conditions dénotant une anomalie La Niña à la fin 2008 était également manifeste dans le Pacifique occidental. Des températures de surface de la mer plus élevées que la normale ont été constatées aux latitudes équatoriales, tout comme des langues d'eau anormalement chaude s'étendant en surface vers le nord-est et le sud-est jusqu'aux latitudes subtropicales et attestant un épisode La Niña bien installé. On peut raisonnablement en déduire, étant donné les conditions actuellement observées dans le bassin du Pacifique, une probabilité accrue que persistent pendant encore un mois ou deux les régimes climatiques caractéristiques d'un épisode La Niña.

Toutefois, l'analyse des conditions qui règnent actuellement sous la surface du Pacifique équatorial, confortée par les dernières prévisions concernant le Pacifique tropical, semble indiquer que le scénario le plus probable est le retour d'ici mars-mai 2009 d'une situation quasiment neutre à l'échelle du bassin. Pour le reste de l'année, les prévisions actuelles montrent de fortes divergences, tous les scénarios d'évolution possible si l'on se réfère aux situations passées étant envisageables. Par conséquent, après la période mars-mai 2009, la probabilité que survienne un épisode El Niño ou La Niña ou que les conditions soient neutres se confond dans chaque cas de figure avec la climatologie.

Pour évaluer les risques liés au climat, il ne faut pas s'en remettre uniquement aux prévisions relatives à El Niño ou La Niña vu que de nombreux phénomènes climatiques extrêmes peuvent survenir indépendamment de l'un ou de l'autre. Les intéressés sont donc invités à consulter les prévisions climatiques régionales et nationales, qui sont plus ciblées et prennent en considération, outre les phénomènes planétaires que sont El Niño et La Niña, des systèmes climatiques d'envergure régionale. Ce sont les Services météorologiques et hydrologiques nationaux et les organismes climatologiques régionaux qui pourront leur fournir des informations plus précises et actualisées sur les perspectives d'évolution du climat.

En résumé:

- Les températures de surface de la mer sont devenues nettement inférieures à la normale en décembre 2008 dans le centre et l'est du Pacifique équatorial;
- Étant donné les indicateurs atmosphériques (tels que l'indice d'oscillation australe) et les régimes climatiques observés dans l'ouest du Pacifique équatorial, la situation qui régnait en décembre 2008 ressemblait à un épisode La Niña;
- Le plus probable est que ces conditions caractérisant le système couplé océan-atmosphère dans le Pacifique tropical soient de courte durée et que l'on revienne à des conditions neutres d'ici à mars-mai 2009;
- Les manifestations actuelles du phénomène La Niña dans le Pacifique tropical ont eu dernièrement des répercussions sur certains régimes climatiques de par le monde, répercussions qui devraient s'estomper peu à peu dans les deux mois à venir bien que des conditions climatiques typiques d'un épisode La Niña puissent persister dans certaines régions;
- Après mars-mai 2009, les prévisions sont très incertaines, au point que la probabilité que survienne un épisode El Niño ou La Niña ou que les conditions soient neutres à l'échelle du Pacifique équatorial se confond avec la climatologie.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux. Les liens vers les sites Web des Services météorologiques ou hydrométéorologiques des Membres figurent à l'adresse suivante: [http://www.wmo.int/pages/members/members\\_fr.html](http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html).

### ***Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña***

#### **Caractéristiques du climat dans le Pacifique**

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

#### **Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña**

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

## **Remerciements**

Fruit de la collaboration entre l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles et avec le concours du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), du Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), du Service météorologique australien (BoM), de l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Climate Prediction Center (CPC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, du projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), de la Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), du Service météorologique fidjien, de Météo-France, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Service météorologique mauricien (MMS), du Met Office du Royaume-Uni (UKMO), du National Institute of Water and Atmospheric Research (NIWA) de la Nouvelle-Zélande et de l'Université de Wageningen (Pays-Bas).